

Rendez-vous sauvages

Brame du cerf, aube des oiseaux, faucons pour tous, sur les traces des castors... les activités d'observation des animaux sauvages de nos régions ne manquent pas et rencontrent un franc succès auprès du grand public. Bien qu'il ne soit pas toujours possible de les voir et encore moins de les approcher, ces animaux suscitent curiosité et intérêt. Rencontre avec des acteurs de terrain qui accompagnent ces grands moments furtifs.

Il est 5h du matin. La brume recouvre encore le marais en ce premier jour du mois de mai. Une vingtaine de personnes silencieuses suivent Yves George, animateur au Centre Régional d'Initiation à l'Environnement (CRIE) d'Harchies pour une *Aube des oiseaux*. L'animateur les invite à ouvrir grand leurs oreilles. Mais pas seulement. « *Venir écouter les oiseaux permet de se plonger dans l'ambiance sonore et olfactive de l'aurore, explique Yves. C'est aussi une activité de l'ordre de la contemplation qui permet de se rendre compte de toute la diversité de notre faune sauvage. Et il n'y a pas besoin d'être spécialiste pour l'apprécier.* »

Voir sans être vu

Un soir de septembre, du côté de Saint-Hubert. Olivier Embise, animateur au CRIE du Fourneau Saint-Michel guide son groupe au cœur du territoire du plus grand mammifère de Belgique. Un exposé multimédia a précédé cette sortie sur le terrain, permettant aux participants de mieux connaître cet animal emblématique qu'est le cerf et son brame si caractéristique. « *Nous accordons beaucoup d'importance au fait de ne pas déranger les animaux, souligne Olivier. Faire le moins de bruit possible, bien sélectionner les lieux, respecter certaines distances et faire attention à la direction du vent pour ne pas que nos odeurs les alertent. Le but est de n'avoir aucun impact sur eux tout en maximisant les chances d'observation et d'écoute.* » A quelques dizaines de kilomètres de là, l'association RIVEO, à Hotton, emmène petits et grands sur les traces des castors. Empreintes, barrages et troncs rongés indiquent, tout au long de la balade, la présence de ce rongeur nocturne actif aux abords de l'Ourthe.

« *Dans un si petit pays, si densément peuplé, la nature indomptée n'a pas beaucoup de place pour s'exprimer. Elle est gérée, surveillée, encadrée et on pourrait penser qu'elle n'a plus grand-chose de sauvage, constate Olivier. Malgré tout, s'asseoir au pied d'un arbre, sans bouger et observer, permet d'assister à de jolies scènes de vie sauvage. Un renard qui mulote¹ dans un champ, des pouillots² qui voltigent ou des grenouilles qui chantent toute la nuit.* » Mais qu'entend-on au juste par « sauvage » ? Selon Yves, « *un enfant verra l'animal sauvage comme un animal dangereux alors qu'un adulte dira que c'est un animal qui a peur de l'homme.* » Pour le Petit Robert, c'est un animal « qui vit en liberté dans la nature, qui n'appartient pas à l'expérience familière de l'homme. »

Pour tous les goûts

Et il ne faut pas nécessairement être à la campagne pour observer la vie sauvage. Le projet *Faucons pour tous* en est la preuve. En effet, depuis 2004, un couple de faucons pèlerins niche au sommet de la cathédrale des Saints-Michel-et-Gudule en plein centre de Bruxelles. « *Le faucon pèlerin est l'oiseau le plus rapide du monde, s'enthousiasme Didier Vangeluwe, de l'institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, à l'initiative du projet. Ce qui rend l'observation de leurs comportements peu évidente. Mais grâce à des caméras placées dans le nid et un poste d'observation au pied de la cathédrale, tout le monde a l'opportunité de suivre la nidification de ces oiseaux fascinants, de l'éclosion à l'envol. Près de 3 millions de personnes ont visionné les images en direct !* »

Et à chaque saison son activité ! Nombreuses sont celles organisées par Natagora, association de protection de la nature, en Wallonie et à Bruxelles. Fin août, c'est la *Nuit des chauves-souris* qui invite à découvrir les spécificités de ces étranges créatures et leur importance pour le bon fonctionnement de la biodiversité. En mars, les opérations de sauvetage *Grenouilles sur les routes* mobilisent de nombreuses personnes pour éviter aux batraciens une mort certaine sous les roues des voitures. Enfin, en février, juin et début août, ce sont respectivement les recensements des oiseaux, hirondelles et papillons qui appellent les particuliers à observer et dénombrer ces animaux dans leurs jardins

Libres, mystérieux, majestueux, intrigants et fascinants. Ce sont peut-être tous ces aspects qui fondent l'engouement et le succès des activités d'observation des animaux sauvages de nos régions et nous poussent à mieux les connaître. Et on le sait, mieux connaître, c'est un pas de plus vers le respect et la protection de ces habitants de la forêt, de la rivière ou du ciel.

Hélène COLON

Les coordonnées complètes de ces associations et d'autres se trouvent en pp.20-21 de ce SYMBIOSES.

¹ Muloter : bondir sur sa proie pour un renard
² Pouillot : espèce d'oiseau

